

Sept. 28, 1786

Je me proposois Monsieur d'avoir l'honneur de vous voir  
pouv. vous demander quelques éclaircissements sur un fait  
que M. le Chevalier de Chateaux rapporte dans son  
voyage de l'Amérique Septentrionale et qu'il dit tenir  
de vous mais étant obligé d'aller à la campagne j'ai  
dû vous en prier et vous en écrire et  
que vous voudriez bien avoir la bonté de satisfaire  
à ce sujet, ma curiosité. Voici de quoi il est question.  
M. le Chevalier de Chateaux dit dans ce voyage  
que dans la belle maison que vous avez fait vous  
construire sur les montagnes qui sont à l'ouest  
de la Virginie vous avez fait une observation sin-  
gulière, c'est que les vents venoient souvent de  
la partie de l'ouest ou de l'ouest nord ouest tandis  
que dans la Virginie <sup>au dessus</sup> les vents qui venoient en même  
temps étoient de la partie Est, ou Est nord Est ou à peu  
près. Or comme le vent d'ouest ou tenant de la partie  
de l'ouest est jusqu'à un certain point le vent alisé



des zones tempérées dans un certain temps d'années et me  
paroit bien extraordinaire qui on ait en même temps  
dans la Virginie un vent d'Est ou tiré de la partie  
d'Est M. Le Chevalier de Chateaux semble  
avoir remarqué que si on contenoit à abattre les bois qui  
s'étendent en Virginie jusqu'au pied des montagnes  
le vent d'Est s'y feroit sentir cela pourroit être  
mais je doute fort que si on abattoit ces montagnes  
ce vent continué au delà seroit bien plutôt  
au contraire qu' alors le vent d'Ouest se feroit  
sentir en Virginie et je suis <sup>fort</sup> porté à croire que  
si dans la chaîne des montagnes dont je viens d'avoir  
l'honneur de vous parler il y avoit quelques vallées ou  
quelques gorges profondes à travers lesquelles le vent  
peut s'échapper on y éprouveroit ce vent d'Ouest  
qu'on n'observe que sur le haut de ces montagnes  
Pardonnez Monsieur mon Indiscretion mais vos  
connoissances profondes dans toutes les Sciences La manière



dont vous les communiquez m'ont fait espérer que  
vous excuseriez la liberté que prend un homme fort  
distrainé, de s'occuper <sup>de tous les phénomènes</sup> de cette partie intéressante  
de la physique du globe dont il s'est fort occupé -  
j'ai été si occupé depuis le départ de M. Franklin  
Les communications sont si difficiles dans cette ville  
immense que c'est bien malgré moi Monsieur -  
je vous assure que je n'ai pas mieux profité de  
l'honneur que j'ai eu de vous connaître cher -  
ce Nestor d'Amérique; mais c'est avec grand  
plaisir que je profite de cette occasion de vous  
assurer des sentiments distingués d'estime que vous  
m'avez inspirés et auxquels j'ai l'honneur  
d'être Monsieur

Votre très humble et  
très obéissant Serviteur  
Le Roy de l'Académie des Sciences

aux Galeries du Louvre  
le 28 Septembre -



Le Roy

[Faint, mostly illegible handwriting in French, appearing to be a letter or official document. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.]

[A small handwritten mark or signature, possibly 'M', is visible in the center of the page.]

[A large, bold signature or name is written at the bottom of the page, appearing to be 'Le Roy' or similar.]